

Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi.

Faculté de Lettres et des Langues Etrangères.

Département de Français.

1^{ère} année Master Litt.

Matière : Littérature Maghrébine francophone.

Mme HADJAR Sabrina

Axe : le thème littéraire de l'émigration

Texte1 :

Les caves de Genevilliers

Les autres genres de toits payants, il les avait tous hantés : ces caves nord-africaines de Genevilliers que l'on ne franchissait qu'aplati, qui manquaient d'air et de lumière et dont les occupants ne sortaient jamais- ou, s'ils en sortaient, ils avaient déjà pris leurs précautions : des compatriotes avec des couteaux couchés sur leurs matelas jusqu'à leur retour ; soixante Arabes par cave sauvagement attachés à sauvegarder ce qu'ils appelaient leur intimité, leur propriété, leur individualité : des matelas maigres comme une feuille de contreplaqué, noirs et nauséabonds de crasse, couvrant toute l'étendue de la cave et qu'une frontière symbolique mais aussi impérative qu'un dogme séparait les uns des autres ; l'on pouvait à peine s'y tenir recroquevillé mais c'était mal connaître leurs habitants : outre leurs fonctions de lits, ils tenaient lieu d'armoires, de tables à manger et de dépotoirs, couverts d'un prodigieux bric-à-brac, casseroles, boîtes de conserves vides, hardes, pneus, morceaux de pain rassis... Tendues d'un mur à l'autre, s'enchevêtrant, des ficelles supportaient tout ce que ne pouvaient contenir les lits –et c'était tout un art, qu'on ne pouvait apprendre mais qui était inné, que de gagner son lit et de s'y coucher : il fallait savoir bondir de la porte au lit, plié en deux et sans heurter le bric-à-brac suspendu aux ficelles, sinon c'étaient de prodigieuses bagarres. Mais même alors, il fallait savoir se contenter de son espace restreint, des quelques bolées d'air allouées, ne ronfler que si les autres ronflaient depuis longtemps et même alors ronfler comme eux, à leur mesure et selon leur intensité. Si les puces et les punaises piquaient, il ne fallait pas se gratter, car un simple grattement disloquait tout le château de cartes ; et d'ailleurs, c'était une perte de temps et d'énergie que de vouloir tuer ces parasites, qui, avec les blattes et les mites, étaient abondants, tenaces et vivaces. Mais oui ! il y avait une ampoule électrique accrochée au plafond, munie d'un grillage antiviol, et que le Patron, éteignait à volonté selon son humeur, depuis son repaire, là-haut. Toute autre lumière était strictement défendue. Non par le Patron, qui ne mettait jamais les pieds dans les caves- mais par les Nord-Africains : ils n'aimaient pas se voir, voir leur misère, tout au plus supportaient-ils l'ampoule électrique, terne, sale et misérable comme eux.

Driss Chraïbi, *Les Boucs*, Paris, Denoël, 1955, pp.144-146.

Questions :

1/Citez et expliquez deux thèmes développés par l'auteur dans cet extrait.

2/Analysez la description dans l'extrait.

3/ Citez deux autres titres d'œuvres (avec dates de parution) d'écrivains maghrébins francophones ayant traité le thème de l'émigration.

4/ Que pensez- vous de l'écriture et du style de l'auteur ?